merce du Royaume-Uni avec l'Inde a été moindre que l'année dernière. On trouvera plus loin les motifs de cette diminution qui a porté sur les cotonnades. L'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Belgique sont en progrès à peu près sur tous les articles d'importation.

Les relations commerciales avec le Japon suivent une progression ascendante très rapide; ce pays a surtout augmenté cette année ses exportations de l'Inde, qui ont pour objet le coton nécessaires à ses manufactures dont le nombre s'accroît de plus en plus. Longtemps il s'est approvisionné à Bombay de filés de coton. Actuellement, et depuis quatre ou cinq ans, il les fabrique et ne demande plus que la matière première. L'Inde ne perd pas à cette substitution son chiffre d'exportation pour le coton étant supérieur à celui que produisait la vente des filés.

Le commerce avec la Chine paraît s'être remis du coup que lui avait porté en 1893 la fermeture des hôtels de monnaies, et son mouvement d'affaires, en achats d'opium et de filés de coton à Bombay, a atteint un chiffre plus élevé qu'en 1893-94. Mais il ne faut pas oublier que cette constatation ne peut avoir qu'une valeur relative, l'opium, le principal article des transactions avec la Chine, étant sujet aux fluctuations les plus imprévues.

La Russie d'Asie prend sur le marché une place de jour en jour plus considérable avec ses importations de pétrole. C'est également cet article qui, à lui seul, constitue 85 o|o du commerce de l'Inde avec les Etats-Unis auxquels le pétrole russe fait une concurrence victorieuse.

Le commerce au-delà des frontières n'a augmenté que très légèrement; il s'est élevé seulement à un total de 9,179,888 roupies. La médiocrité de ce résultat a déçu les prévisions optimistes que le gouvernement de l'Inde était en droit de concevoir et qu'il avait d'ailleurs formulées, surtout en ce qui concerne Bajour et la Chine occidentale. Il était, en effet, logique de supposer que l'installation en Birmanie d'une administration régulière, le rétablissement de l'ordre et de la sécurité, l'amélioration des voies de communications et des moyens de transport, en un mot, toutes les facilités données à la circulation des marchandises activeraient les échanges et créeraient rapidement un courant commercial important.

Il n'en a rien été cependant et le but visé n'a pu être atteint cette année. Au delà de la frontière anglaise s'étend un véritable désert alpin, repaire des maraudeurs, et, derrière ce premier obstacle déjà difficilement surmontable, se dresse, encore infranchie, la barrière élevée par l'administration chinoise. L'auteur du rapport que nous analysons termine l'exposé de cette situation particulière par une réflexion, très significative dans un document officiel, car elle souligne la ferme volonté du gouvernement de l'Inde de ne pas se laisser arrêter en chemin : « contrairement au proverbe, dit-il, il n'y a que le dernier pas qui coûte. »

Il est probable, en effet, que, pour mettre l'Inde en contact direct avec les provinces chinoises, l'administration anglaise aura plus de peine que ne lui en a coûté, il y a dix ans, l'occupation de la Birmanie, mais on peut être certain qu'elle ne négligera rien pour réussir. Dans son programme d'expansion indéfinie, l'Inde est une sorte de foyer de rayonnement d'où partent toutes les routes qui sillonnent le globe. Or, déjà reliée à l'Europe par la ligne des possessions britanniques de la côte orientale d'Afrique; par la mer Rouge, le canal de Suez et l'Egypte et bientôt peut-être par le golfe Persique, l'Arabie et la Turquie d'Asie, l'Inde n'aura sa plénitude de moyen d'action qu'après avoir assuré ses communications avec l'empire du Milieu. Le gouvernement de la reine s'emploie d'autant plus énergiquement à cette tache que le commerce et l'industrie du Royaume-Uni n'ont plus actuellement dans la mer des Indes, le monopole dont ils ont joui si longtemps, et qu'il leur faut maintenant lutter, aux Indes même, contre la concurrence étrangère à la tête de laquelle se trouvent l'Allemagne à peu près pour tous les articles d'importation et la Belgique pour la partie métallurgique.

Le commerce avec l'Afghanistan progresse à peine; la cause en est, dit le rapport officiel, au système restrictif en vigueur dans cet Etat, auquel viennent s'adjoindre les prohibitions édictées par la réglementation russe. On comprend que, dans ces conditions, le traité intérieur soit très faible et le transit impossible.

Nous avons dit plus haut que le commerce avec l'Angleterre avait subi, pendant quelque temps, une dépression marquée. Il importe ici de ne pas se borner à une simple constation, car nous touchons du doigt les résultats de la concurrence que fait à la métropole une colonie qui, au fur et à mesure de son développement, devient non plus son soutien, non plus même son alliée, mais son adversaire.

Le ralentissement dont nous avons parlé a commencé à se manifester à la fin de 1894; c'est à ce moment qu'à la suite de la campagne menée aux Indes contre l'exemption de droits dont bénéficiaient à l'importation les filés de coton et les cotonnades d'Angleterre, le gouvernement de l'Inde décida d'inscrire ces articles au tarif douanier. En même temps, comme atténuation de cette mesure, les filés sortant des manufactures indiennes (n° 21 et au-dessus) étaient frappés d'un droit d'accise équivalent.

Les fabricants de l'Inde, auxquels il n'était accordé qu'une demi-satisfaction, continuèrent à se plaindre.

Quant aux industriels du Lancashire, ils accueillirent, comme bien on pense, fort mal cette modification et, à leur tour, ils déterminèrent, en février 1896, un nouveau changement : le gouvernement anglo-indien consentit à exclure du tarif les filés de coton anglais et à réduire de 6 o|o à 3 1|2 o|o *ad valorem* les droits sur les cotonnades. Du même coup était supprimé le droit d'accise sur les filés indiens au-dessus de 20, mais le droit de 3 1|2 o|o *ad valorem* était applicable aux tissus de l'Inde.

Cette cote mal taillée ne satisfait personne. D'une part, l'industrie de l'Inde récrimine, faisant remarquer, non sans raison, que la suppression du droit d'accise constitue un dégrèvement insignifiant, du moment que ses produits manufacturés sont frappés d'un droit de 3 1|2 o|o.

Le Lancashire, d'autre part, regrette ses privilèges perdus. Le gouvernement de l'Inde entend ces doléances et en est fort embarrassé ; il ne peut malheureusement raisonner, dans la circonstance, comme ce magistrat qui, voyant que sa sentence mécontentait également les deux parties en cause, estimait dès lors avoir bien jugé.

Les réclamations du Lancashire ne semblent pas, d'une manière générale, absolument justifiées. Il est évident que, dans l'avenir, les profits de ses industriels seront moindres, mais il n'eût pas été équitable de lui maintenir les avantages dont il avait quelque abusé. Il est, en effet, à noter qu'en 1894, en prévision de la suppression prochaine de l'exemption dont il était favorisé, il a, à cette époque, inondé l'Inde de ses produits, et lorsqu'est intervenue la taxation de décembre 1894, les marchés indiens étaient surabondamment approvisionnés de cotonnades importées.

La conséquence de cette opération fut une diminution de 21 o|o sur le chiffre des transactions, ce qui, sur une moyenne annuelle de cent millions de francs environ, ne laisse pas de constituer une perte sérieuse entièrement supportée par les industriels de l'Inde.

Ce fut là aussi l'une des causes du malaise constaté pendant l'année.

Importations. — En ce qui concerne les autres articles, le charbon et les tissus de laine exceptés, le commerce d'importation a dépassé de 16 o|o celui de l'année précédente. Cette augmentation a porté principalement sur les métaux, les machines, le matériel des usines et aussi, mais moins, sur le pétrole et le sucre.

Exportations — L'exportation des produits de l'Inde est de 5,6 o|o plus forte que l'année dernière bien qu'il y ait une diminution pour le jute, l'opium, les graines oléagineuses et la laine.

Les exportations de coton ont particulièrement haussé, la récolte ayant été très fructueuse et la demande (surtout celle du Japon) considérable.

Les filés de coton et les cotonnades sont à l'exportation en excédent sur l'année précédente.

L'indigo s'est très bien comporté ; la belle récolte de l'année a permis de faire face à une demande très active et les prix se sont maintenus à un chiffre élevé.

On a exporté du riz en plus grande quantité qu'en 1894-95, mais, par suite d'une baisse dans les prix, la valeur a un peu diminué.

Les exportations de jute manufacturé ont été grandes, bien que les expéditions de matière première aient été moindres qu'en 1894 95. A remarquer une augmentation dans le commerce des peaux et cuirs.

L'année a été également bonne pour le thé et le café, quoique les prix du thé fussent plus bas qu'en 1894-95.

Un des plus intéressants passages du rapport de M. J. E. O'Conor, directeur général des statistiques, est l'exposé comparatif des vicissitudes du commerce du blé depuis l'impulsion qui lui a été donnée en 1881. En divisant les quinze dernières années en cinq groupes de 3 années chacun, M. O'Conor montre que la moyenne annuelle des exportations a été comme suit :

		Quintaux.
1re période	triennale.....	18.321.474
2e	—	19.718.197
3e	—	14.982.491
4e	—	19.865.791
5e	—	9.682.418

Il est à remarquer que le quatrième groupe comprend les chiffres d'une année très exceptionnelle, l'année 1891-92, pendant laquelle les exportations se sont élevées à plus de 30 millions de quintaux et leur valeur à plus de 14 millions de roupies. Ces chiffres démontrent d'une manière péremptoire que le commerce ne s'est pas développé depuis qu'il a commencé et qu'il a plutôt diminué depuis 1887. M. O'Conor fait remarquer que cette théorie généralement acceptée (la baisse du change est favorable pour le commerce de l'Inde) est fausse, car les statistiques ci-dessus prouvent que le commerce du blé a commencé à décliner quand le change a commencé à baisser rapidement.

Le fait est, ajoute le directeur général des statistiques, « que le change n'a pas eu plus d'influence sur le blé que sur aucun autre article indien d'exportation, cette influence n'étant que temporaire et passagère, n'existant que pendant la durée d'une transaction particulière, à peu près le temps requis pour la mise au point et en quelque sorte le raccordement des prix et des frets, les premiers tombant, les derniers montant quand le change baisse ».

Je cite, telle que je la trouve exprimée, cette opinion que, pour ma part, je trouve fort discutable ici, et absolument en désaccord avec les faits dans tous les pays à monnaie d'argent, comme par exemple le Japon, où la frappe libre n'a pas été supprimée.

On doit attribuer les fluctuations du commerce du blé aux conditions météorologiques. De petites récoltes aux Indes, de grandes ailleurs, la hausse des prix ici et la baisse des prix dans les autres pays ; tout cela doit inévitablement diriger le courant commercial vers le marché où les prix sont peu élevés et la quantité abondante.

La République Argentine paraît avoir été la plus formidable concurrente de l'Inde l'année dernière, quoique dans ce pays la récolte n'ait pas réussi comme les années précédentes. Les 3|5 du blé exporté de l'Inde représentent le blé du Pundjah ; les 2|3 du produit total ont été absorbé par le Royaume-Uni On peut dire que Calcutta n'est plus le port d'embarquement de cette céréale ; il a été remplacé par Bombay et Karachi. On attribue ce changement à la construction des chemins de fer entre l'Inde septentrionale et l'Inde occidentale.

En 1893-94, en raison de la suspension de la vente des « couacills bills » (titres de l'Inde) pendant quelques mois, les exportations ont excédé les importations d'environ 18 millions de roupies. En 1894-95, les exportations ont excédé les importations de la forte somme de 37 1|4 millions de roupies et cette année (1895-96) l'excédent des exportations, moins fort que l'année précédente, a cependant atteint le chiffre élevé de 35 4|5 millions de roupies.

La plupart des industries, manufacturières de l'Inde ont prospéré. Les papeteries seules n'ont pas été favorisées. Au point de vue agricole, la situation a été assez satisfaisante, sauf dans le Nord où les pluies n'ont pas été aussi abondantes qu'il aurait fallu.

En résumé, le commerce de l'Inde a été dans son ensemble, supérieur à celui de tous les exercices antérieurs, l'année 1893 exceptée. Encore ne faut il citer que pour mémoire cette période qui a été influencée par une cause spéciale et momentanée, la suppression de la frappe libre de l'argent qui, en restreignant la quantité de roupies en circulation, en a augmenté la valeur.

Change. — Un des faits les plus saillants de l'année a été la fermeté du change et de la tendance à la hausse de la valeur de la roupie. La différence entre le taux le plus élevé et le plus bas a été plus grande que pendant l'année dernière, mais les fluctuations intermédiaires ont été moindres. Le prix de l'argent, aussi bien à Londres qu'à Bombay, a été d'une fermeté relative.

COTONS

(*Dépêche communiquée par* M. LEON CLERC)

Liverpool, 18 décembre, 12 h. 20

Vente. 10.000 b. Marché soutenu.

Janvier-Févr..	3 50 ./.	Juillet-Août..	3 62 ./.
Février-Mars.	3 50 ./.	Août Sept....	3 61 1/2
Mars-Avril....	3 50 ./.	Octobre.....	3 62 ./.
Avril-Mai....	3 58 1/2	Octobre-Nov.	3 62 ./.
Mai-Juin.....	3 58 ./.	Nov.-Décemb.	3 62 ./.
Juin-Juillet....	3 59 ./.	Déc.-Janvier	3 61 1/2

Le Havre, 17 décembre.

(*De notre correspondant particulier*)

Cotons. — Sur place, nous avons noté, ce matin, un petit courant d'affaires en disponible, à prix sans grand changement sur ceux d'hier soir. A terme, la cote a été établie en baisse de 12 p. 1|2 et ensuite on a encore pu traiter à 12 p. 1|2 au dessous.

A Liverpool, aujourd'hui, ventes 10,000 balles en disponible, à prix en baisse de 1|32d. pour les Amérique. Les futurs qui avaient ouvert sans changement, se sont ensuite améliorés, et aux avis de quatre heures, ils étaient en hausse de 5|128 sur hier, mais vendeurs ainsi. On a signalé, sur cette place, la faillite d'une petite maison.

Ici, le marché s'est progressivement raffermi cet après-midi, sous l'influence des avis de Liverpool ; le low-middling New-Orléans valait 50 fr. 50. A terme, après avoir pratiqué la cote de ce matin, on a payé 12 c. 1|2 puis 25 c. de plus. Toutefois, après réception de la dépêche de New-York donnant une hausse moins forte qu'on ne l'attendait, la cote de 4 heures n'a été établie qu'en hausse de 12 c. 1|2, sauf pour le décembre et l'août qui ont été haussés de 25 cent. et l'octobre de 37 cent. 1|2.

Le terme à New-York ouvre en hausse de 4 fr. marché soutenu.

La deuxième dépêche de New-York donne 1 fr. de hausse sur les cours de cloture d'hier. Recettes 38,0 0 b.

Les futurs à Liverpool cloturent en hausse de 2 à 3|128e sur hier calmes. Ici on clôture en baisse de 12 c. 1|2 sur la cote de 4 heures, soit en baisse de 13 c. 1|2 sur hier.

Amsterdam, 15 décembre.

Cotons d'Amérique, base-middlin déc. 22,—, décembre-janvier 22,—, janvier-février, 22,—, février-mars, 22,10, mars-avril 22,20, avril-mai, 22,30, mai-juin, 22,40, juin-juillet 22,40, juillet-août, 22,50, août.-sept. 22,60. Marché faible.

Londres, 15 décembre.

Cotons des Indes-Orientales : Négligés : fully good fair Tinnivelly vendeurs à 3 11|16d. cif, good Western 3 19|32d. vendeurs, fine Bengale 3d., fully good 2 13|16d. et good 2 3|4d., fair red Coconada, 3 7|32d. coût et fret décembre-février.

Liverpool, 14 décembre.

(*Avis de M. Goudaillier, d'Anvers.*)

La demande a été très active la semaine écoulée. Ventes 72,620 balles, délivraisons 83,905 balles, exportations 3,237 balles, importations 198,883 balles. — Augmentation du stock 111,820 b. Middling Amérique coté 4 1|16d. A terme les prix sont de 14|64d. plus bas que ceux de notre dernier rapport : janv.-fév. 3 57|64d., mars-avril 3 57|64d., avril-mai 3 56|64d.

Le visible supply pour l'Europe et l'Amérique est actuellement comme suit :

	1896	1895	1894
	Balles	Balles	Balles
Amérique...	3.488.000	3.483.000	4.007.000
Indes	440.000	595.000	267.000
Divers.....	359.000	351.000	304.000
Totaux....	4.287.000	4.339.000	4.578.000

soit un déficit sur 1895 de 52.000 balles,
» » » 1894 de 291 000 »

La quantité reçue de la récolte américaine est actuellement 28 1|2 o|o de plus qu'en 1895 et 8 o|o de moins qu'en 1894 (récolte de 10 millions).

Le mouvement de la récolte ne donnant pas la diminution attendue et la quantité en vue étant encore très forte, beaucoup de détenteurs et de haussiers se sont décidés les uns à arbitrer leurs stocks, les autres à vendre leurs contrats, de la baisse précipitée que nous enregistrons à ce jour.

Le rapport du gouvernement, publié récemment, se prononce par une récolte d'à peu près 8 1|4 millions et aurait en d'autres temps produit un mouvement de hausse, mais actuellement, vu le manque de confiance qui se manifeste un peu partout, c'est le contraire qui en a été la conséquence.

A Manchester les affaires sont calmes et les prix tendent à baisser.

Manchester, 15 décembre.

Les tissus sont calmes et facilement vendables par parties; prix en baisse ultérieure. Les filés sont lourds et les filateurs qui refusaient hier des affaires à une réduction de 1|16d. sont aujourd'hui volontiers vendeurs.

NOIRS DIRECTS NON DIAZOTÉS

Noir oxy diamine BM — Ce nouveau noir, le dernier en date, je crois, est surtout utilisé pour les tissus mi-laine, c'est pour cette teinture le produit le plus économique et celui qui couvre le mieux. Il ne donne malheureusement pas un aussi joli reflet bleu que le noir oxy diamine SOOO.

Cette marque a l'avantage de couvrir les impuretés, les nopes que l'on trouve souvent dans les tissus un peu camelottes.

Noir jais diamine SS. — Se teint de la façon courante avec 10 o|o sulfate de soude ou 5 o|o soude et 15 o|o sulfate de soude. Le bain s'épuise lentement. On peut aviver avec savon et huile.

L'acide acétique fort, bleute la nuance. Par teinture directe on a un noir sensiblement supérieur comme solidité à la lumière aux marques de noirs oxy.

Par ce fait le noir est avantageusement employable pour les nuances composées. Combiné aux bleus diamine ou aux bruns diamine MBV, on obtient des bleus marines et toutres foncés, dont on peut augmenter encore l'intensité et la résistance par un traitement au bichromate de potasse, 3 o|o de bichromate augmente la solidité au lavage et au foulon, surtout si le traitement se fait au bouillon.

Le noir jais diamine SS peut être diazoté et développé.

Les développements en Diamine et en Résorcine sont les seuls ayant de la valeur. Celui en Diamine est bon comme résistance aux acides, très solide au foulon, bon marché, mais n'est pas aussi beau que ceux obtenus avec les Noirs Diamine BH ou BO, il est par contre meilleur à la lumière.

Quelques mois de soleil ne détériorent pas le Noir Jais Diamine SS lorsqu'il est bien fixé.

Pour les teintures, rideaux avec le bleu diamine RW, on obtient par addition de ce noir et traitement au sulfate de cuivre un bleu foncé supérieur à l'indigo. L'addition Noir Jais Diamine rend la teinture meilleur marche, et le ton légèrement brunâtre que fait prendre le traitement au cuivre à ce colorant n'est pas nuisible dans la teinte indigo, corsée.

Noir Jais Diamine OO. — Ce colorant donne des nuances noir bleu. On corrige la nuance et on arrive au noir avec 1|2 o|o de jaune solide diamine A ou B.

Les qualités sont les mêmes que celles du Noir Jais SS.

Le traitement au bichromate fait rougir un peu la nuance. Le d'azotage et développement permettent d'obtenir un beau noir 3 o|o de colorant. Le diazotage de ce noir ne doit pas durer plus de dix minutes, un séjour plus prolongé fait rougir la nuance.

Mi laine. — Ce noir en teinture directe couvre la laine plus que le coton. Par le diazotage, on couvre mieux le coton.

Laine. — Avec 5 à 10 o|o d'acétate d'ammoniaque, 3 o|o de colorant, on obtient un noir foncé solide au lavage.

Pour les nuances foncées, on ajoute 2 à 5 o|o d'acide acétique.

Avec l'acide acétique, la nuance monte plus vite et le ton est plus bleuâtre.

Noir Jais Diamine CR et RB. — Ces 2 marques sont facilement solubles, la marque CR est la plus bleuâtre; le noir RB est la marque rougeâtre. On les emploie souvent mélangées en parties égales. Le traitement au chromate a ici d'autant plus d'importance que la nuance n'est nullement influencée par ce traitement.

La teinte rougit par les alcalis et bleuit par les acides.

La solidité au fer chaud est bonne ; le noir se décolore par le chlore.

Ces deux marques sont excellentes. 1° Pour la teinture en canettes, bobines cotons en bourre.

2° Pour les fils à coudre qui glissent très facilement et ne sont pas cassants comme les noirs à l'aniline.

3° Pour les écheveaux destinés au tissage, où l'on chromate ci le noir doit être tissé avec du blanc.

4° Pour les doublures en noir ou en gris là où la solidité à la lumière doit primer.

Ces deux noirs ne sont pas avantageux pour la teinture des laines et tissus mi-laine et mi soie.

. . . . . .

Nous verrons prochainement les Benzo noirs et les noirs au chrome de F. Bayer. M. UDE.

La Réforme Economique. — Revue protectionniste paraissant le dimanche; directeur : Jules Domergue. — Sommaire du n° du 18 octobre 1896. — Le Monopole de l'Alcool, J. Domergue. — Le Commerce Franco-Russe, P. Sinceny. — La Crise Sucrière, J. Desmets. — Notre Commerce avec les Etats-Unis, Ch. Georgot. — Le Mouvement du Cabotage, Ch. G. — Revue de la Quinzaine, G. Fleurey. — La Sardine, V. Didier.

Le mouvement commercial et financier. — Revue du marché intérieur : Statistiques hebdomadaires. — Revue des marchés étrangers : Modifications douanières. — Correspondances de l'Etranger. — Mouvement financier: Bourse de Paris. — Bourses étrangères. — Cours et Revue des Changes. — Rédaction-administration 6, rue de Tournon, Paris. 424996d

Le directeur-gérant ALFRED REBOUX

Imp. ALFRED REBOUX, rue Neuve, 17, ROUBAIX.

MARCHÉS A TERME

Cours du 18 Décembre 1896

LAINES PEIGNÉES

MOIS DE LIVRAISON	ROUBAIX-TOURCOING Peignés de La Plata et de l'Uruguay Type unique		ROUBAIX-TOURCOING Peignés d'Australie Type A B		LEIPZIG (par télégraphe) Type BUENOS-AYRES B D'ANVERS	
	Cote précédente	Cote du jour	Cote précédente	Cote du jour	Cote précédente MARKS	Cote du jour MARKS
Janvier	3 975	4 00	.....	.....	.....	.....
Février	3 95	3 95	.....	.....	3.10	3 10
Mars	3 90	3 90	.....	.....	.....	.....
Avril	3 90	3 90	.....	.....	3 125	3 10
Mai	3 875	3 90	.....	.....	.....	.....
Juin	3 875	3 90	.....	.....	3 125	3 125
Juillet	3 875	3 90	.....	.....	.....	.....
Août	3 875	3 90	.....	.....	3 15	3 15
Septembre	3 875	3 875	.....	.....	.....	.....
Octobre	3 875	3 875	.....	.....	3.175	3 175
Novembre	3 875	3 875	.....	.....	.....	.....
Décembre	4 025	4 025	.....	.....	3 075	3 075

LAINES PEIGNÉES — LAINES BRUTES

MOIS DE LIVRAISON	ANVERS (par télégraphe) Peignés Buenos-Ayres Allemand B		ANVERS (par télégraphe) Suint de La Plata Type C		LE HAVRE (par télégraphe) Buenos-Ayres Prima bonne courante 36 0/0	
	Cote précédente	Cote du jour	Cote précédente	Cote du jour	Cote précédente	Cote du jour
Janvier	3 775	3 775	1 15	1.15	1.12	1.12
Février	3 775	3 775	1.155	1 155	1.16	1.16
Mars	3 80	3 80	1 16	1 16	1.165	1.165
Avril	3 80	3 80	1 16	1 16	1.165	1 165
Mai	3 80	3 80	1 165	1.165	1 17	1 17
Juin	3 80	3 80	1 165	1 165	1.17	1.17
Juillet	3 825	3 825	1 17	1 17	1 175	1.175
Août	3 825	3 825	1 17	1 17	1 18	1.18
Septembre	3 825	3 825	1.17	1 17	1 185	1.185
Octobre	3 85	3 85	1.175	1 175	1 185	1.185
Novembre	3 85	3 85	1 175	1.175	1 19	1 19
Décembre	3 775	3 775	1 15	1 15	1 12	1 12

OPÉRATIONS

ROUBAIX-TOURCOING

Tendance soutenue

Type unique	Décembre ..	15 000	à	4 025
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Janvier.....	10.000	»	4 00
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Février.....	.....	»	....
	»	.....	»	.....
	»	.....	»	.....
	Mars.....	.000	»	3 90
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Avril..	.....	»	.....
	»	.....	»	....
	Mai.....	5 000	»	3 875
	»	20 000	»	3 90
	»	.....	»	....
	Juin	5.000	»	3 875
	»	5.000	»	3 90
	Juillet.....	5.000	»	3 875
	»	15 000	»	3 90
	Août.....	10.000	»	3 90
	»	.....	»	....
	Septembre...	.....	»	.....
	»	.....	»	....
	Octobre.....	.....	»	.....
Type A B	Novembre...	.....	»	....
	TOTAL	115.000 k.		

ANVERS

Tendance soutenue

Type B	Janvier	.....	k. à	....
	Février.....	.....	»	....
	Mars.....	.....	»	....
	Avril.....	.....	»	....
	Mai.....	.....	»	....
	Juin.....	.....	»	....
	Juillet.....	.....	»	....
	Août.....	.....	»	....
	Septembre...	.....	»	....
	Octobre.....	5.000	»	....
	Novembre...	.....	»	....
	Décembre...	.....	»	....
	TOTAL.....	5 000 k.		

En suint, on a traité . . balles.

LEIPZIG

Tendance faible

TOTAL..... 25.000 k.

Annonces Légales

Etudes de Me Alfred DESMAZIÈRES et HOUZÉ, avoués à Lille.

Département du Nord. — *Arrondissement de Lille*

VILLE DE ROUBAIX

34, rue Newcomen

UNE

MAISON

A VENDRE

par suite de licitation

L'adjudication aura lieu le **mercredi six Janvier** mil huit cent quatre-vingt-dix-sept, à l'audience des criées du Tribunal civil de Lille, au Palais-de Justice de ladite ville, à onze heures du matin.

(*Les enchères ne seront reçues que par ministère d'avoués*).

DÉSIGNATION :

VILLE DE ROUBAIX

34, rue Newcomen

Une maison à mansarde, sise à Roubaix, 34, rue Newcomen, avec petit bâtiment à usage de magasin et petit jardin front à la rue, ensemble les fonds et terrain en dépendant, tenant d'un côté à Mme Cornille-Lepers, dans le fond aux représentants de M. Lampe et par devant à la rue.

OCCUPATION. — Ladite maison est actuellement libre d'occupation.

Mise à prix : Trois mille francs, ci . . . **3,000 fr.**

La vente se poursuit en exécution de: 1° Un jugement rendu par défaut par la première Chambre du Tribunal civil de Lille, le dix-huit Juillet mil huit cent quatre-vingt-seize, enregistré et signifié, entre : 1° M. Julien Dubruille, épicier, demeurant et domicilié à Roubaix, 34, rue Newcomen, veuf de Dame Delphine Elise Baussart ; 2° M. Julien Rœtener, ouvrier en porcelaines, demeurant à Paris, 4, rue Fontaine-au-Roi. Demandeurs comparant par Me A. DESMAZIÈRES, avoué à Lille.

Et M. Pierre Rœtener, ouvrier en bronze, demeurant à Paris, 4, rue Fontaine-au-Roi. « En sa qualité de père et tuteur naturel et légal de : 1° Eugène; 2° Albert; 3° Henri ; 4° Marguerite Laure Rœtener, ses quatre enfants encore mineurs, issus de son union avec feue Virginie-Marie-Delphine Pruvost, son épouse. Défendeur défaillant de comparaître.

2° D'un autre jugement contradictoirement rendu par ledit Tribunal, le cinq novembre mil huit cent quatre-vingt-seize, enregistré et signifié. Entre M. Félix Rœtener, ouvrier en porcelaines, demeurant à Paris, 4, rue Fontaine-au-Roi. Demandeur comparant par Me A. DESMAZIÈRES, Avoué à Lille.

D'une part.

Et M. Robert Lacour, commis-greffier au Tribunal civil de Lille, « en sa qualité de curateur à la succession vacante de M. Julien Dubruille, sus-nommé. » Défendeur comparant par Me HOUZÉ, avoué audit Lille.

D'autre part.

Lequel a déclaré commun avec M. Robert Lacourt, ès-qualité, le jugement du dix-huit juillet mil huit cent-quatre-vingt-seize, ci-dessus énoncé.

La vente aura lieu en présence ou lui dûment appelé de M. Pierre Van de Velde, clerc de notaire à Wattrelos. « En sa qualité de subrogé-tuteur des mineurs Rœtener, sus-nommés. »

S'adresser pour les renseignements :

1° Au Greffe du Tribunal civil de Lille, où le cahier des charges se trouve déposé ;

2° A Me Alfred DESMAZIÈRES, Avoué, poursuivant la vente, demeurant à Lille, 5, rue de Puébla :

3° A Me HOUZÉ, Avoué colicitant, demeurant à Lille, 11, Square Jussieu ;

4° A Me POISSONNIER, Notaire à Roubaix, 22, rue Nain, chargé de la liquidation.

Ainsi fait et rédigé à Lille par l'avoué soussigné, le 30 novembre mil huit cent quatre-vingt-seize.

Signé : Alfred DESMAZIÈRES.

Enregistré à Lille, le 5 décembre mil huit cent quatre-vingt-seize. Reçu 1 franc 88 centimes, décimes compris.

14438d Signé : HENRY.

Immeubles à vendre OU A LOUER

A VENDRE Etablissement

en parfait état, sur la rivière la Canche, force hydraulique 80 chevaux, machine à vapeur 10 chevaux, générateur 25 chevaux :

1° Bâtiment principal en briques, rez-de-chaussée, trois étages et grenier;

2° Bâtiment à usage d'ateliers, vaste façade sur le boulevard;

3° Maison d'habitation, jardin, dépendances.

Cet établissement est propre à toute espèce d'industrie, particulièrement pour industrie ayant besoin de très grandes quantités d'eau.

S'adresser pour tous renseignements et pour traiter à Me O. HARLÉ, notaire à Hesdin (Pas-de-Calais), ou à MM. COURVOISIER, BOURGOIN et Cie, 27, rue Bleue, à Paris. 14412 | 42673

Immeubles à louer

Maisons avec jardin à louer boulevard d'Armentières, n° 48, loyer 1.600 fr., n° 53, 1.500 fr., compris peintures et papiers posés; n° 60, grande maison avec porte cochère, loyer 3.500 fr. S'ad. 49, rue de Lorraine, Roubaix. 9554 42194

Ventes diverses

OCCASION A reprendre, pour de bureau très simple et d'une conduite facile, demandant peu de travail, et faisant rapporter au capital d'achat 20 à 25 0|0 de bénéfice net. Ecrire A. B. K., bureau du journal. 42503—42707

Grande quantité d'Ensouples sur 1m85 de largeur, avec plateaux, en très bon état, à vendre. S'ad. à M. J. D'Hezze, rue Saint-Louis, 52, Roubaix. 42658 - 14034

A VENDRE D'OCCASION une chambre Louis XIV en vieux chêne sculpté : lit, sommier, armoire à glace, lavabo duchesse, glaces bizautées, table de nuit, chiffonnière; un salon Louis XVI en noyer ciré, rehausse d'or en belle tapisserie, glace en chêne et garniture de cheminée marbre et sujets bronze. Visibles de 2 à 6 heures. Grande-Rue, 90, Roubaix. 43967-42631

Appartements & Chambres A LOUER

Publicité économique : Chaque mention d'une ligne de ce tableau se paie vingt centimes; six jours : un franc; quinze jours : deux francs ; un mois : trois francs. Ce tableau est publié dans les deux éditions du « Journal de Roubaix » (soir et matin).

Appartement garni, r. du Tilleul, 68

Chambre garnie, boul. de Paris, 13.

Chambre garnie, boulevard d'Armentières, 96.

Chambre garnie, 43, r. des Filatures

Chambre garnie, 163, rue des Arts.

ENSEIGNEMENT

AUX PARENTS Pension « Beverley » Londres Barnes. Reçoit jeunes gens désirant apprendre l'anglais. Vie de famille. Stevens, directeur 41286—960

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOI

EMPLOI Jeune homme sérieux 25 ans et libre de tout service militaire, au courant de la comptabilité commerciale, pouvant faire avec facilité la correspondance française et anglaise et ayant des notions sur la fabrication des tissus, demande place. Réponse au bureau du journal, aux initiales J. C. M. 42542—4308

EMPLOYÉ actif, connaissant les laines, parlant et écrivant couramment l'anglais, demande emploi dans bonne maison. Fournirait caution si nécessaire. Ecrire B. X., bureau du journal. 42148—4314

FABRICANTS Un homme sérieux, connaissant bien plusieurs pays étrangers, désire s'entendre avec capitaliste ou maison importante de la place, pour commerce très lucratif et représentation. Ecrire à B.L.S., poste restante, Roubaix. 42661—14340

REPRÉSENTANT Une personne, ayant voyagé pour un article, à Lille, Roubaix, Tourcoing et environs, demande un emploi analogue. — Ecrire K.T.C., bur. du journal. 41376—42661

EMPLOYÉ Jeune homme, 23 ans, bonne instruction, belle écriture, désire trouver place d'employé. Références de 1er ordre. Ecrire Q. L. E., bureau du journal. 41256—42668

AGENT Maison de Bradford cherche agent connaissant bien la clientèle, pour la vente de laine brute, laine peignée et filée, à Roubaix et environs. Ecrire W.K., bureau du journal. 42621

EMPLOI Jeune ingénieur diplômé de l'Institut Industriel de Lille, licencié ès-physique et chimie, cherche une situation en peignage, filature ou teinture, dans établissement du Nord ou de l'étranger. S'ad. à M. Geiger, Grande-Rue, 294, Roubaix. 43627—43063

AVIS DIVERS

JACINTHES ! TULIPES ! POUDRE ! à faire pondre les Poules ! Envoi franco 2 k. 500 contre mandat de 5 fr.

F. MONTAIGNE QUÉTU

5, Rue des Sept-Agaches

LILLE.

CHASSELAS et tout sol variétés de vignes à raisins de table. Catal. illustré. F. Charmeux fils, à Thomery (S.-et-M.) 42654

VOULEZ-VOUS DES

BONS VINS garantis purs des BONS CRUS de la Gironde

Adressez-vous à M. Emile ODEN, à **Castillon**, près Saint-Emilion (Gironde). — Expéditions directes du vigneron au consommateur.

Prix très modérés

Envoi d'échantillon sur demande

Cie DU GAZ DE ROUBAIX

POUR L'ÉCLAIRAGE le Chauffage et la Force motrice

BAISSE DE PRIX

Sulfate d'ammoniaque pour engrais, garanti contenant **20 à 21 0|0 d'azote, 25 fr.** les 100 kilogs. Par quantité supérieure à 1.000 kilogs le prix est réduit à **24 francs**. Paiement comptant.

Cendres de coke pour calorifères, **30 centimes** l'hectolitre.

Cendres pour fabrication du mortier et allées de jardin **10 centimes** l'hectolitre.

Machefers de première qualité, à enlever à l'usine à gaz de Roubaix. Le chariot à 2 chevaux, 0,30; à 1 cheval, 0,25.

S'adresser rue de Tourcoing, 58, à Roubaix, ou à l'Usine à Gaz de Croix. 929.0—400

RHUMES-BRONCHITES

Le Sirop phéniqué de Vial combat